

L'augmentation de la participation des femmes à la main-d'œuvre et l'élimination de l'écart salarial entre les femmes et les hommes auront des incidences positives sur la croissance économique dans l'Union européenne (UE). Malgré des améliorations récentes, des écarts persistent entre les hommes et les femmes dans les domaines de l'activité sur le marché de l'emploi <sup>(1)</sup> et de la rémunération, ce qui a pour conséquence des taux d'emploi inférieurs chez les femmes, susceptibles de limiter la croissance de l'UE. Il est essentiel de traiter ces questions pour atteindre l'objectif de la stratégie Europe 2020, à savoir un taux global d'emploi des femmes et des hommes d'au moins 75 % à l'horizon 2020.

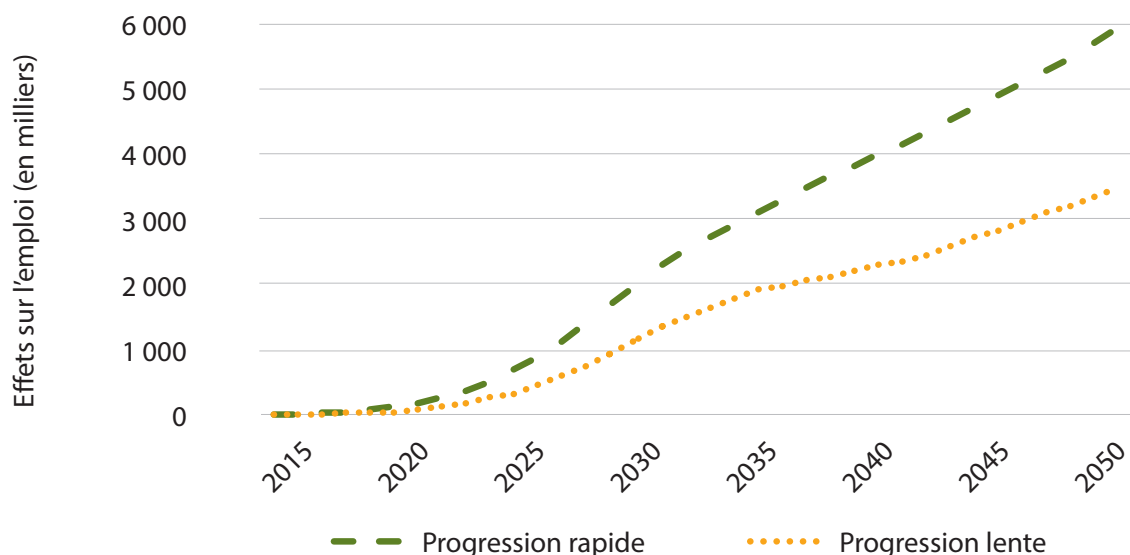
Une étude de l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) sur les «avantages économiques de l'égalité de genre dans l'Union européenne» présente des preuves solides illustrant les incidences positives de la réduction des inégalités de genre sur le marché de l'emploi.

Les mesures relatives à l'égalité de genre susceptibles de réduire les disparités entre les sexes incluent notamment:

- la création de structures d'accueil pour les enfants et d'autres dispositions en matière de soins;
- la modification de la rémunération et des conditions du congé parental;
- la promotion et la défense du travail à temps partiel et d'une organisation flexible du travail;
- des dispositions juridiques et des politiques relatives à l'égalité salariale et aux conditions de travail;
- l'élimination de la ségrégation en raison du genre dans l'ensemble des secteurs et des professions;
- la réduction du nombre d'interruptions de carrière parmi les femmes;
- la promotion des femmes aux postes d'encadrement.

## L'élimination des inégalités de genre en matière d'activité sur le marché de l'emploi et de rémunération stimule la croissance économique

Graphique 1 — Effets sur l'emploi de l'élimination des écarts entre les taux d'activité



<sup>(1)</sup> Le taux d'activité sur le marché de l'emploi correspond au pourcentage d'actifs (travaillant ou recherchant un emploi) par rapport à la population totale comparable.



Éliminer les écarts entre les taux d'activité augmentera considérablement le taux d'emploi. Selon l'étude, la participation accrue des femmes au marché du travail entraînera une hausse du nombre d'emplois comprise entre 3,5 et 6 millions d'ici à 2050. Une augmentation de l'offre de main-d'œuvre permettra aussi aux secteurs qui en manquaient précédemment (en raison d'une pénurie de travailleurs qualifiés, par exemple) d'accroître leur production potentielle <sup>(2)</sup>.

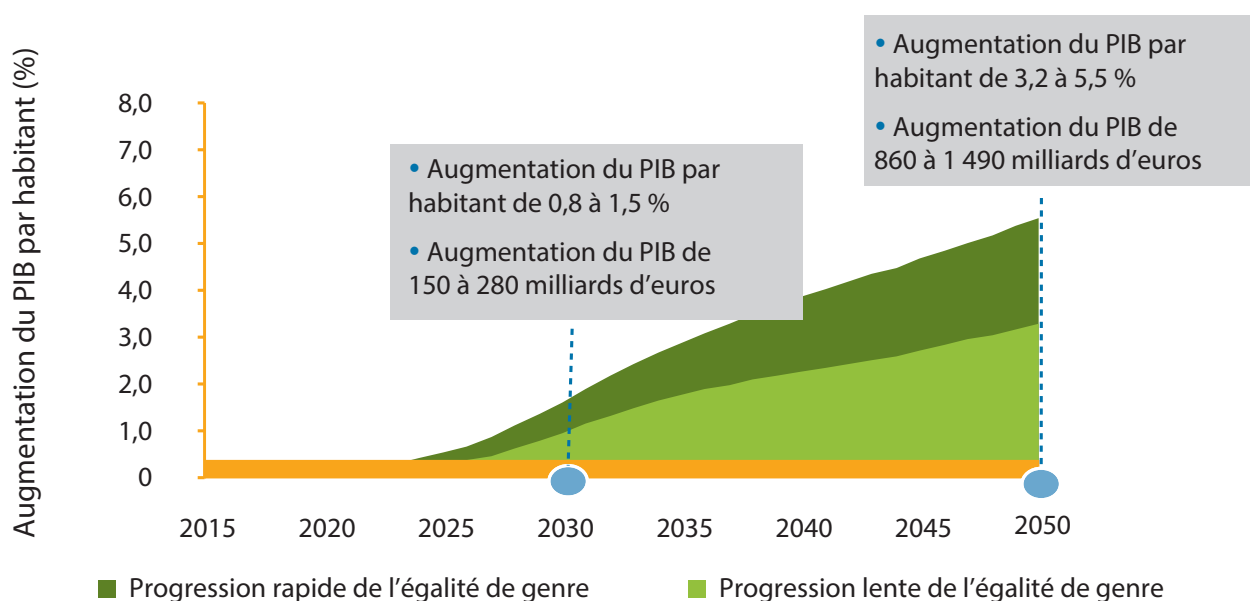
En comparaison avec l'élimination des écarts entre les taux d'activité, l'élimination de l'écart salarial a des effets relativement limités sur l'emploi des femmes. Il est vrai que la hausse des rémunérations encouragerait initialement plus de femmes à entrer sur le marché de l'emploi, entraînant une progression des taux de productivité et d'emploi. En revanche, le coût supérieur de la

main-d'œuvre est susceptible d'inciter les entreprises à réduire leur demande de main-d'œuvre et à proposer moins d'emplois.

Toutefois, une hausse des salaires des femmes contribue à réduire les écarts entre les taux d'activité, expliquant vraisemblablement une partie des effets positifs sur l'emploi associés à l'amélioration du taux d'activité des femmes.

Les incidences sur le produit intérieur brut (PIB) par habitant sont plus importantes lorsque les écarts entre les taux d'activité diminuent. Selon les estimations, le PIB par habitant devrait augmenter de 0,8 à 1,5 % en 2030 et de 3,2 à 5,5 % en 2050 (soit une progression maximale du PIB de 280 milliards d'euros d'ici à 2030 et de 1 490 milliards d'euros d'ici à 2050).

**Graphique 2 — Effets de l'élimination des écarts entre les taux d'activité sur le PIB par habitant**

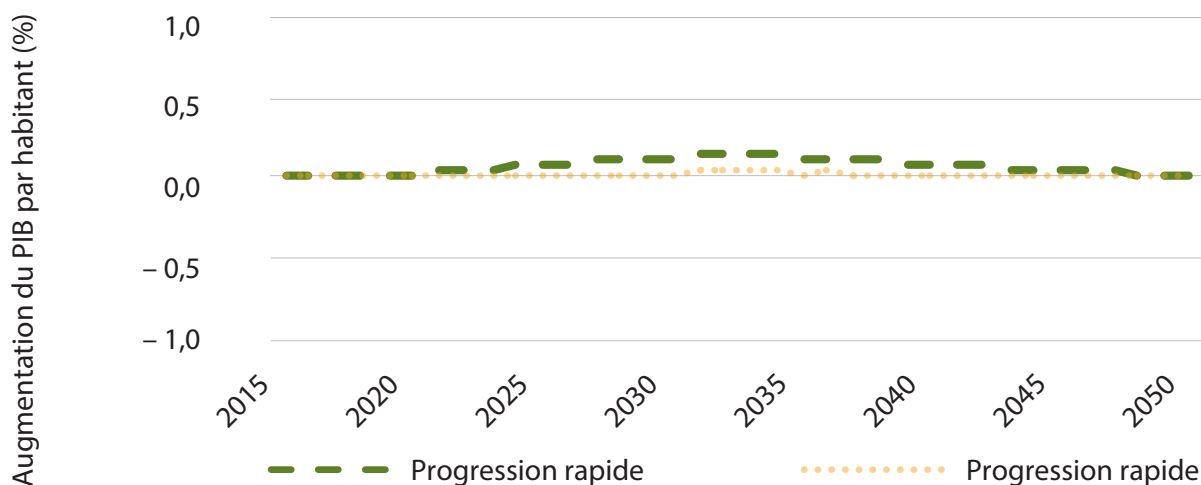


La progression de l'égalité salariale entraînerait une hausse du PIB par habitant de 0 à 0,2 % durant la période 2030-2050. La réduction de l'écart salarial entre hommes et femmes a peu d'effet sur le PIB, en raison de conséquences macroéconomiques opposées. Si des salaires plus élevés pour les femmes entraînent une hausse des revenus et des dépenses réels des ménages, ils augmentent aussi les coûts pour les entreprises. À long terme, les entreprises majorent leurs prix afin de rétablir leur marge commerciale, ce qui réduit les revenus réels des ménages et crée une pression à la baisse sur la production et le PIB à partir de 2040 environ.

Le fait de se concentrer uniquement sur le PIB peut masquer d'autres incidences positives de l'élimination de l'écart salarial. Une hausse des salaires des femmes est susceptible de réduire le taux de pauvreté des femmes et les disparités de genre en matière de retraite (EIGE, 2016). Une réduction de l'écart salarial peut également accroître la confiance des femmes et leur permettre d'exercer plus de responsabilités au travail et d'occuper plus souvent des fonctions dirigeantes (Booth, 2003). En somme, il est essentiel d'encourager la participation accrue des femmes au marché du travail et de garantir l'égalité salariale pour atteindre un taux d'emploi global des femmes et des hommes d'au moins 75 % et pour favoriser une croissance inclusive, intelligente et durable.

<sup>(2)</sup> La production potentielle, ou capacité productive potentielle, se réfère à la production économique maximale lorsque toutes les ressources sont pleinement utilisées.

Graphique 3 — Effets sur le PIB de l'élimination de l'écart salarial entre hommes et femmes



## Les femmes ont des taux d'activité et d'emploi inférieurs et gagnent moins que les hommes

En 2015, le taux d'emploi des femmes dans l'ensemble de l'UE atteignait 64,3 %, et celui des hommes affichait 75,9 %<sup>(3)</sup>.

Les femmes sont susceptibles d'effectuer nettement plus de travail non rémunéré que les hommes, ces tâches incluant les soins apportés aux enfants et aux personnes âgées de leur famille. Elles participent moins au marché du travail ou sont contraintes d'avoir des profils de carrière plus modestes. Malgré la progression récente du taux d'activité des femmes en Europe, les disparités de genre atteignent en moyenne 15 % dans l'UE, et les différences sont parfois beaucoup plus marquées à l'échelle nationale. Les écarts entre les taux d'activité se traduisent ensuite par des taux d'emploi inférieurs chez les femmes.

En 2014, la rémunération horaire brute des femmes dans l'UE était en moyenne inférieure de 16,1 % à celle des hommes<sup>(4)</sup>.

Les inégalités de genre sur le marché de l'emploi sont aggravées par l'écart salarial entre hommes et femmes. Malgré l'évolution technologique<sup>(5)</sup> et la législation destinée à assurer une égalité salariale entre les femmes et

les hommes, l'écart salarial persiste entre les sexes au XXI<sup>e</sup> siècle. Il varie également beaucoup entre les États membres de l'UE.

Les disparités de genre en matière d'emploi et de rémunération résultent de diverses inégalités qui affectent les femmes durant leur vie.

1. **Ségrégation de genre durant les études et sur le marché de l'emploi:** les femmes ont tendance à être surreprésentées dans les programmes de formation, les diplômes et les professions qui offrent des salaires inférieurs à ceux des professions majoritairement exercées par les hommes.
2. **Ségrégation professionnelle,** à la fois horizontale (secteurs et professions différents) et verticale (niveaux de responsabilités ou postes différents).
3. **Interruptions de carrière** dues aux congés de maternité.
4. **Répartition inégale du travail domestique et des soins familiaux non rémunérés:** les femmes sont susceptibles d'effectuer nettement plus de travail non rémunéré que les hommes, ces tâches incluant

<sup>(3)</sup> Eurostat définit le taux d'emploi comme la «proportion de la population en âge de travailler qui est en activité». Pour plus d'informations, consultez la page [http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Employment\\_statistics/fr](http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Employment_statistics/fr)

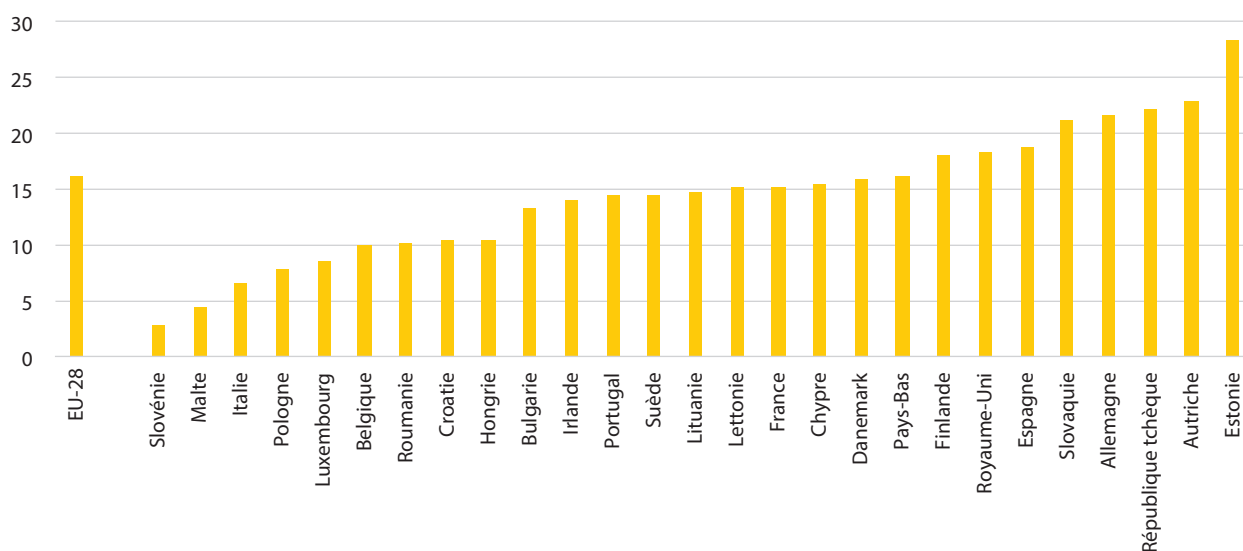
<sup>(4)</sup> NB: Les données citées sont les dernières données d'Eurostat disponibles au moment de la rédaction de la présente publication. Pour obtenir plus d'informations et des mises à jour, consultez la page suivante [http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Gender\\_pay\\_gap\\_statistics](http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Gender_pay_gap_statistics)

<sup>(5)</sup> Les progrès technologiques sur le lieu de travail ont valorisé les compétences non manuelles par rapport aux compétences manuelles, ce qui a entraîné une hausse du salaire relatif des femmes (Black et Spitz-Oener, 2010).

les soins apportés aux enfants et aux personnes âgées de leur famille. Ces obligations affectent leurs

possibilités de participer au marché de l'emploi et limitent leurs perspectives de carrière.

**Graphique 4 — Écart salarial non corrigé entre hommes et femmes, 2014 (différence entre la rémunération horaire brute moyenne des salariés masculins et féminins, en pourcentage de la rémunération brute des hommes)**



Source: Eurostat (tsdsc340).

## Les inégalités de genre en matière d'emploi et de rémunération coûtent cher

*Le coût total du taux d'emploi inférieur des femmes dans l'UE atteignait 370 milliards d'euros en 2013, soit 2,8 % du PIB de l'UE.*

Le coût du taux d'emploi inférieur des femmes est calculé en incluant les rémunérations auxquelles les femmes renoncent et les cotisations sociales qu'elles auraient versées, ainsi que le coût supporté par les finances publiques, tels les transferts sociaux individuels et les prestations sociales. En fonction du niveau d'études d'une femme, le coût de son exclusion du marché de l'emploi durant toute sa vie active est compris entre 1,2 et 2 millions d'euros, selon les estimations (Eurofound, 2016).

S'il existe peu de preuves de l'impact économique direct de l'écart de rémunération entre hommes et femmes, les études montrent que l'inégalité salariale ne nuit pas seulement aux femmes, mais entraîne aussi un coût pour l'ensemble de la société. Il existe un lien étroit entre l'écart salarial entre hommes et femmes et la pauvreté infantile, la pénurie de compétences et le coût économique de la sous-utilisation des compétences des femmes.

Les inégalités de genre sur le marché de l'emploi ont des effets préjudiciables sur les revenus des femmes, y compris les rémunérations et les pensions professionnelles. Ces effets peuvent à leur tour nuire systématiquement à l'indépendance économique des femmes et accroître leur risque de pauvreté et d'exclusion sociale (EIGE, 2016).

## Références

Black, S. E., et Spitz-Oener, A. (2010), «Explaining women's success: technological change and the skill content of women's work», *The Review of Economics and Statistics*, vol. 92, n° 1, p. 187-194.

Booth A., Burton, J., et Mumford, K. (2003), «The position of women in UK academic economics», *The Economic Journal*, vol. 110, p. 312-333.

Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail (Eurofound) (2016), *L'écart du taux d'emploi entre les femmes et les hommes: défis et solutions*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg. Disponible à l'adresse suivante: <https://www.eurofound.europa.eu/publications/report/2016/labour-market/the-gender-employment-gap-challenges-and-solutions>

Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) (2016), *Poverty, gender and intersecting inequalities in the EU — Review of the implementation of an Area A: Women and Poverty of the Beijing Platform for Action* (Pauvreté, genre et inégalités transversales dans l'UE — Analyse de la mise en œuvre du domaine A: les femmes et la pauvreté du programme d'action de Beijing), Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg. Disponible à l'adresse suivante: [http://eige.europa.eu/sites/default/files/documents/ti\\_pubpdf\\_mh0416244enn\\_pdfweb\\_20161208181320.pdf](http://eige.europa.eu/sites/default/files/documents/ti_pubpdf_mh0416244enn_pdfweb_20161208181320.pdf)

## Concernant l'étude

La présente étude sur les avantages économiques de l'égalité de genre est unique dans le contexte de l'UE. Il s'agit de la première étude de ce type à utiliser un modèle économétrique fiable pour évaluer un large éventail d'avantages macroéconomiques de l'égalité de genre dans plusieurs grands domaines tels que l'éducation, l'activité sur le marché du travail et les salaires.

Les résultats globaux montrent que l'amélioration de l'égalité de genre aurait les effets suivants:

- entre 6,3 et 10,5 millions d'emplois supplémentaires en 2050, dont 70 % occupés par des femmes;
- des impacts positifs sur le PIB, qui s'accroîtront avec le temps;
- une augmentation du PIB par habitant de presque 10 % en 2050.

L'étude a utilisé le modèle macroéconomique E3ME pour évaluer quels seraient les impacts économiques générés par l'amélioration de l'égalité de genre. Il s'agit d'un modèle macroéconomique empirique particulièrement approprié pour simuler les résultats aux niveaux de l'UE et des États membres.

Les résultats de l'étude sur les avantages économiques de l'égalité entre les hommes et les femmes comprennent notamment les neuf publications suivantes:

1. *Literature review: existing evidence on the social and economic benefits of gender equality and methodological approaches* (Analyse bibliographique: données probantes sur les avantages économiques et sociaux de l'égalité entre les hommes et les femmes et approches méthodologiques).
2. *EU and EU Member State overviews* (Vues d'ensemble de l'UE et des États membres).
3. *Report on the empirical application of the model* (Rapport sur l'application empirique du modèle).
4. *How the evidence was produced: briefing paper on the theoretical framework and model* (Production des données probantes: document d'information sur le cadre théorique et le modèle).
5. Mode d'élaboration des preuves: cadre et modèle théoriques.
6. Avantages économiques de l'égalité de genre dans le contexte des politiques de l'UE: document d'information.
7. Incidences économiques générales de l'égalité de genre: document d'information.
8. Comment l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'enseignement des sciences, de la technologie et des mathématiques (STIM) conduit à la croissance économique: document d'information.
9. **Comment l'élimination des disparités entre les hommes et les femmes en matière de taux d'emploi et de salaire favorise la croissance économique: document d'information.**

Toutes les publications, les résultats détaillés et la méthodologie de l'étude peuvent être consultés sur le site internet de l'EIGE.

L'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) est le centre de connaissances de l'Union européenne en matière d'égalité de genre. L'EIGE soutient les décideurs politiques et toutes les institutions compétentes dans leurs efforts visant à faire de l'égalité entre les femmes et les hommes une réalité pour tous les Européens, en leur apportant une expertise spécifique et des données comparables et fiables sur la situation de l'égalité de genre en Europe.

### Pour en savoir plus:

Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE)

Gedimino pr. 16

LT-01103 Vilnius

LITUANIE

Tél. +370 52157444

Courriel: [eige.sec@eige.europa.eu](mailto:eige.sec@eige.europa.eu)

<http://eige.europa.eu>

<http://www.twitter.com/eurogender>

<http://www.facebook.com/eige.europa.eu>

<http://www.youtube.com/eurogender>

<http://eurogender.eige.europa.eu/>



Office des publications



ISBN 978-92-9470-111-4  
doi:10.2839/875087